

La Bosnie, laboratoire de l'influence religieuse de l'Arabie saoudite en Europe ?

écrit par Julien Martel | 3 septembre 2019



L'influence croissante de l'Arabie saoudite dans la nation musulmane libérale suscite des inquiétudes, car elle pourrait devenir le laboratoire européen du wahhabisme.

Le drapeau national bosniaque et la bannière de la communauté musulmane du pays flottent fièrement au-dessus de la grande école et de la mosquée de la Faculté de pédagogie islamique à Bihać, une petite ville du nord-ouest de la Bosnie-Herzégovine. Mais c'est un panneau de marbre dans la cour qui révèle les racines de l'institution. Il doit son nom à Salman bin Abdulaziz al-Saud, l'actuel roi d'Arabie Saoudite, qui a financé la construction de l'institution.



.
C'est l'un des symboles de plus en plus nombreux de l'influence croissante de l'Arabie saoudite dans le sud-est de l'Europe qui suscite un débat sur la question de savoir si Riyad tente de remodeler l'islam traditionnellement libéral du pays avec sa propre version wahhabite ultraconservatrice.

C'est une accusation à laquelle l'Arabie saoudite a été confrontée dans le passé en Asie et en Afrique. La Bosnie-Herzégovine, assiégée par des institutions étatiques faibles, une économie en difficulté et une histoire d'influence étrangère, est-elle en train de devenir le laboratoire de l'Arabie saoudite pour l'influence religieuse en Europe ?
.



Sarajevo (Bosnie-Herzégovine)

La part des investissements de cette nation riche en pétrole du Moyen-Orient a triplé depuis 2007, selon l'Agence de promotion des investissements étrangers de Bosnie. En 2017 seulement, Riyad a investi 22 millions de dollars en Bosnie – un chiffre important dans un pays dont le PIB atteint 20 milliards de dollars.

L'Arabie saoudite est derrière certains des plus grands projets d'infrastructure qui jalonnent actuellement le paysage bosniaque : les Poljine Hills, un complexe d'appartements de luxe à la périphérie de la capitale où les prix des maisons atteignent 555 000 dollars, les deux plus grands centres commerciaux de Sarajevo – le Sarajevo City Center et le BBI qui ont des règles strictes concernant l'interdiction de servir de l'alcool ou des produits à base de porc.

L'Arabie saoudite est également le plus gros acheteur d'armes de la Bosnie – elle achètera pour 42 millions de dollars d'armes et de munitions en 2018, sur les 111 millions de

dollars d'exportations militaires totales de la Bosnie.

Mais elle exerce aussi une influence plus douce, sous forme de touristes. Près de 40 000 touristes saoudiens ont visité la Bosnie au cours des six premiers mois de cette année, soit plus du double du nombre enregistré au cours de la même période en 2018, selon l'agence statistique bosniaque. C'est pourquoi, en 2019, FlyBosnia, la compagnie nationale du pays, a établi des vols directs entre Sarajevo et Riyad.

Ces avantages économiques sont attrayants pour la Bosnie, qui a le taux de chômage des jeunes le plus élevé du monde – 55,5 %, selon la Banque mondiale.

Mais l'influence grandissante de Riyad laisse aussi de nombreux Bosniaques mal à l'aise. Une enquête réalisée en 2018 dans le pays par la société d'études de marché Ipsos sur les perceptions de l'influence étrangère a révélé que 27 % des Bosniaques interrogés avaient une opinion « majoritairement négative » du rôle de l'Arabie saoudite dans leur pays. Seulement 10 pour cent seulement avaient une opinion « majoritairement positive » de l'influence de Riyad. Les chiffres pour l'Arabie saoudite sont pires que les perceptions bosniaques de l'influence des États-Unis, de la Russie et de la Turquie – les autres pays étrangers sur lesquels les répondants ont été interrogés.



Des musulmans célèbrent l'Aïd Al-Adha (fête du sacrifice) à la mosquée Gazi Husrevbeg à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine.

« Il est presque de notoriété publique que leur argent est une condition préalable à l'enseignement religieux », déclare Leila Bičakčić, qui dirige le Center for Investigative Reporting, basé à Sarajevo.

Muharem Štulanovic, le doyen saoudien de la faculté de pédagogie islamique de Bihać, n'est pas d'accord avec cette affirmation. « Nous ne nous engageons pas dans la vie politique », me dit-il à son bureau. Critique féroce des États-Unis et de l'Accord de Dayton qui a mis fin à la guerre de Bosnie en 1995, Štulanovic rejette l'idée que l'institution ait des liens avec le wahhabisme. « Le wahhabisme est une chose virtuelle, une forme de propagande hostile dirigée contre nous par l'Occident et les chiites, dit-il. La faculté est une institution publique et ne reçoit aucun soutien financier des Saoudiens, dit-il, ajoutant qu'il ne « voit aucune preuve d'ingérence des Saoudiens en Bosnie ».

En effet, l'afflux croissant de touristes en Bosnie suggère un intérêt de plus en plus organique de la part des citoyens saoudiens – et non un plan parrainé par l'État. En Europe, seuls l'Albanie et le Kosovo ont un pourcentage plus élevé de musulmans dans leur population – **50 % des Bosniaques sont musulmans**. « *Les Saoudiens trouvent la Bosnie bon marché, culturellement proche et pas trop loin de la mer* », déclare Harun Karčić, chercheur et écrivain basé à Sarajevo. « *L'idée qu'ils répandent un islam radical entre tourisme, shopping et fête est ridicule.* »

Mais les craintes bosniaques que les récents investissements et le tourisme puissent cacher un programme religieux sont enracinées dans le passé. Pendant la guerre des années 1990, des milliers de moudjahidin étrangers sont venus en Bosnie pour combattre les rebelles soutenus par la Croatie et la Serbie (et certains sont restés). Plusieurs musulmans bosniaques sont allés étudier en Arabie saoudite.

Même alors, cependant, la Bosnie a pris des mesures pour se protéger contre les influences extrémistes – y compris contre de supposés amis dans la guerre, comme l'Arabie saoudite. Il a interdit une organisation caritative saoudienne accusée de diffuser de la propagande terroriste.

Source : [OZY](#).

Auteur : Dariusz Kalan.

Traduction : Julien Martel.